



Le nombre de décès devient supérieur à celui des naissances

La population de la Corse continue de progresser de façon soutenue. Cette hausse est essentiellement due à l'excédent migratoire. Depuis 2013, le solde naturel est en effet négatif. Le nombre de naissances diminue en raison d'une baisse de la fécondité tandis que les décès augmentent du fait du vieillissement de la population.

Arnaud Luciani, Insee

Au 1^{er} janvier 2013, la Corse compte 320 200 habitants. Depuis 2008, la région a gagné 17 200 habitants, soit une croissance moyenne de 1,1 % par an, hausse deux fois supérieure au taux national. Ainsi, dans la lignée des trente dernières années, la croissance démographique reste très soutenue au sein des deux départements insulaires. Corse-du-Sud et Haute-Corse sont les 9^e et 12^e départements de France métropolitaine pour l'augmentation de population.

Le dynamisme démographique de l'île se distingue également par le fait qu'il est porté quasi-exclusivement par le solde migratoire. Dans la région, le solde naturel, longtemps très faible, devient négatif à partir de 2013.

Un solde naturel négatif depuis 2013

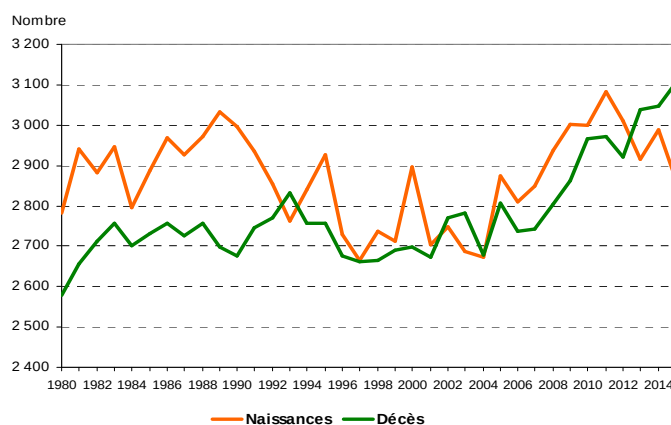
Depuis 2013, le nombre de décès excède en effet celui des naissances. Entre 2004 et 2010, les naissances sont légèrement plus nombreuses que les décès et progressent simultanément. Mais, depuis 2012, les naissances ralentissent alors que le nombre de décès continue d'augmenter. Ainsi, en 2015, la région compte 2 870 naissances pour 3 110 décès, soit un solde naturel de - 240 personnes (figure 1).

Cette tendance, baisse des naissances et hausse des décès, bien que moins prononcée, se vérifie également au niveau national. Néanmoins, le nombre de naissances, bien plus important que celui des décès, permet au solde naturel d'être le premier facteur d'augmentation de la population française.

La baisse des naissances liée au recul de la fécondité

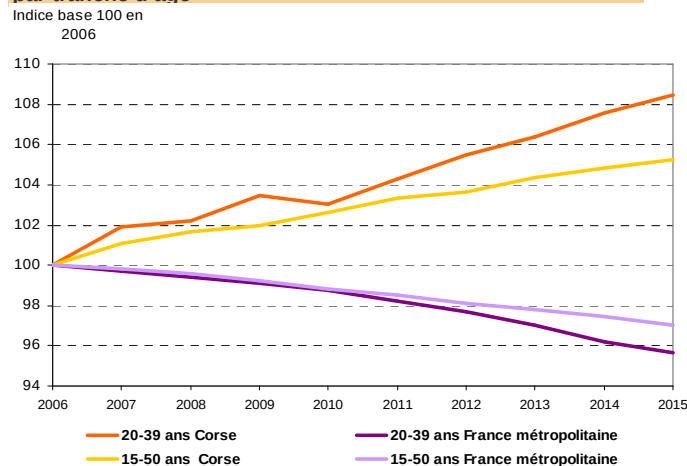
L'évolution de la natalité dépend de deux composantes : le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants (15 à 50 ans) et leur fécondité à chaque âge. En Corse, la baisse du nombre de naissances est due essentiellement à un recul du taux de fécondité (nombre d'enfants pour 100 femmes en âge de procréer). En effet, dans la région, le nombre de mères potentielles augmente ces dernières années, et ce au

1 Évolution du nombre de naissances et de décès en Corse depuis 1980



Source : Insee, Etat civil

2 Évolution du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants par tranche d'âge



Source : Insee, Estimations de population

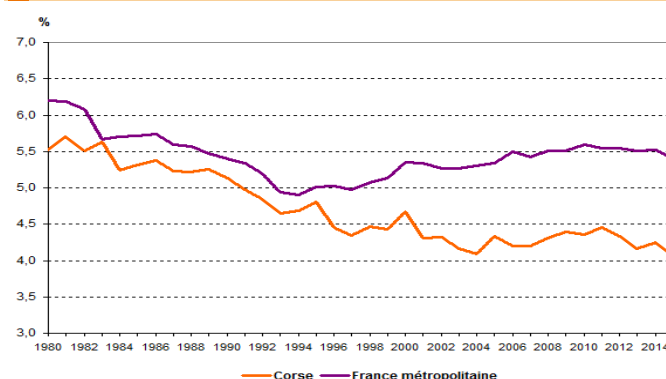
contraire de l'ensemble du pays. Ainsi en 2015, 70 500 femmes en âge d'avoir des enfants résident sur l'île, alors qu'elles étaient 67 000 neuf ans plus tôt. Cette tendance est encore plus forte pour les femmes de 20 à 39 ans qui sont les plus fécondes (responsables de 94 % des naissances dans la région) (figure 2).

En outre, les femmes se distinguent en Corse par un taux de fécondité plus faible que celui de métropole. En 2015, on ne compte plus que 4 naissances pour 100 femmes en âge de procréer contre 5,4 en moyenne métropolitaine. Cet écart existait déjà au début des années 80 mais il a quasiment doublé depuis. En effet, après avoir baissé symétriquement jusqu'au milieu des années 90, le taux de fécondité de l'île et celui de l'ensemble du pays présentent des tendances divergentes à partir de 1995 : il continue de diminuer en Corse tandis qu'il repart légèrement à la hausse avant de se stabiliser en métropole (figure 3).

Le nombre de décès porté par le vieillissement de la population

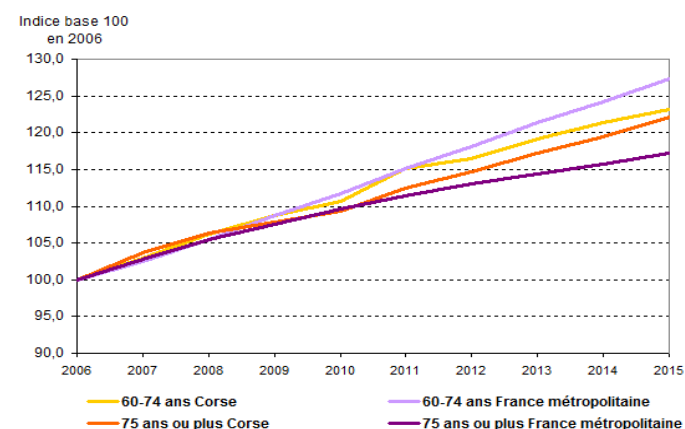
L'accroissement du nombre de décès en Corse tient largement à l'augmentation de la population âgée. Si le nombre de personnes de 60 à 75 ans progresse plutôt plus lentement qu'en moyenne française, celui des plus de 75 ans augmente davantage. Ainsi, dans la région, cet effet démographique joue toujours positivement sur la croissance des décès. La baisse du taux de mortalité jusqu'en 2007 puis sa stabilisation ne compense plus la hausse des décès liée au vieillissement de la population (figure 4). ■

3 Évolution du taux de fécondité depuis 1980



Source : Insee, Etat civil, Estimations de population

4 Évolution du nombre de personnes âgées par tranche d'âge



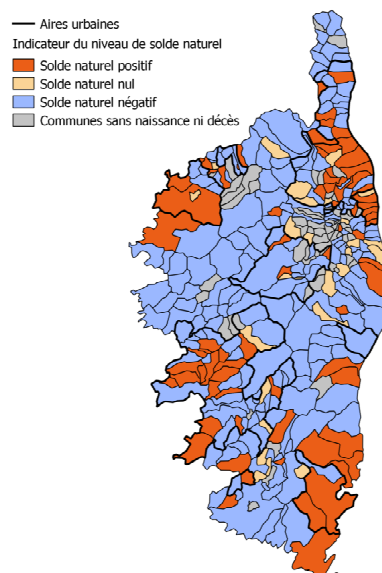
Source : Insee, Estimations de population

Seule une commune de Corse sur trois compte plus de naissances que de décès en 2015

En 2015, sur les 360 communes que compte la Corse, 298 ont enregistré des naissances et/ou des décès. Parmi ces communes, seulement un tiers ont un solde naturel positif. Elles sont plutôt situées en périphérie des grands pôles urbains, Nord Est d'Ajaccio et Sud de Bastia le long du littoral, ainsi que dans l'Extrême Sud et en Balagne (figure 5). Le solde naturel le plus élevé concerne la commune de Porto-Vecchio avec 65 naissances de plus que de décès. Néanmoins, 197 communes ont un solde naturel négatif. Il s'agit essentiellement de communes rurales de petite taille ou des deux grandes villes de l'île. La commune d'Ajaccio enregistre le solde naturel le plus négatif avec un excédent de 48 décès sur les naissances.

Source : Insee, Etat civil

5 Le solde naturel des communes de Corse en 2015



Pour en savoir plus :

- [« 1982 - 2011 : 30 ans de démographie en Corse »](#), Quant'île n°29, janvier 2014
- [« Bilan démographique 2015 : le nombre de décès au plus haut depuis l'après-guerre »](#), Insee Première n° 1581, janvier 2016



Insee Corse
Résidence du Cardo
rue des Magnolias
CS 70 907
20700 Ajaccio Cedex 9

Directeur de la publication :
Alain Tempier

Rédactrice en chef :
Angela Tirroloni

ISSN : 2268-1493

@Insee 2017

